Avant l'arrivée des Européens, les Premières Nations habitant sur le territoire actuel du Canada étaient en mesure de répondre à l'ensemble de leurs besoins matériels à l'aide des ressources de la nature environnante.

Par conséquent, dans le but d'étudier les cultures traditionnelles des Premières Nations du Canada, des historiens ont pris soin de les grouper selon les six principales régions géographiques du pays tel qu'il existe aujourd'hui. Au sein de ces groupes, les Premières Nations partageaient une culture très similaire, qui avait été formée à partir d'un environnement commun.

Parmi ces six groupes, on comptait : les **Premières Nations des régions boisées**, qui occupaient la dense forêt boréale de l'est du pays; les **Premières Nations iroquoises**, habitant à l'extrême sud, sur des terres fertiles propices à la culture du maïs, des haricots et des courges. Les **Premières Nations des Plaines**, situées dans les Prairies; les **Premières Nations du Plateau**, dont le territoire allait des espaces semi-désertiques au sud jusqu'aux hautes montagnes et aux denses forêts au nord; les **Premières Nations de la côte du Pacifique**, qui avaient accès aux abondantes ressources en saumon et en fruits de mer pour se nourrir et aux gigantesques cèdres rouges pour construire leurs habitations; et les **Premières Nations des bassins des fleuves Mackenzie et Yukon**, dont l'environnement hostile était composé de forêts sombres, de terres arides et d'une formation marécageuse appelée « muskeg ».

**Concepts culturels des peuples Autochtones**

**Le Cercle de la vie**

**Le cercle symbolise et représente plusieurs cycles naturels. Plusieurs peuples autochtones croient que le pouvoir de l'univers fonctionne selon le cercle, par exemple, la forme de la planète, du soleil, de la lune, des mouvements du vent, des nids d'oiseaux, etc. Dans d'autres communautés, le cercle représente l'équité, où tous les membres se retrouvent dans une position égale, et il n'y a aucune position élevée ni dominante. L'un des enseignements les plus importants et les plus répandus de leurs croyances consistait à vivre en harmonie avec la nature.**

****

**Le chiffre 4**

**Ce concept culturel est basé sur la croyance autochtone que les phénomènes naturels ont lieu en groupes de quatre, donc 4 est un nombre sacré. On offre souvent des remerciements au Créateur en faisant mention des quatre éléments : le sol, l'air, l’eau et le feu ou encore en faisant mention des quatre saisons, des quatre directions, des quatre races humaines, des quatre chambres du cœur, des quatre quadrants du corps ou des quatre parties du cerveau. Dans une cérémonie de pipe, on prend quatre bouffées de la fumée et on verse l'eau quatre fois sur les roches de sudation lors d'une cérémonie.**

****

**La famille élargie

Ce concept culturel inclut non seulement la famille humaine mais tout être vivant. La planète est appelée la Terre-Mère, et tous les objets naturels, animés et non animés (par exemple les roches) sont membres de la famille. Dans un Cercle de partage, les roches sont utilisées comme membres du cercle lorsqu'elles sont passées d'une personne à l'autre : elles servent à unir les participants et fonctionnent comme sources de force.**

****

**Prise de décision collective

Les personnes autochtones pratiquent et valorisent la tradition historique selon laquelle tous les membres d'un groupe ont l'occasion de participer à la prise de décisions communautaires. Le Nunavut est un exemple de l'application de cette prise de décision collective. Le gouvernement du Nunavut ne fonctionne pas selon un système de partis politiques et donc il n'inclut aucune opposition officielle. Par conséquent, tous les membres élus font partie du processus décisionnel.**

****

**Éducation holistique et vision du monde globale

Pour les peuples autochtones, le concept de l'éducation holistique n'est pas nouveau. La vision du monde autochtone, et l'approche autochtone à l'éducation, ont toujours été holistiques ou globales. Le pédagogue Don Miller exprime cette perspective autochtone de l'éducation comme suit : « L'éducation holistique nourrit le développement de la personne entière...et reconnaît l'interdépendance physique, intellectuelle, émotionnelle et spirituelle des êtres humains. » La perspective autochtone est caractérisée par une approche globale et un apprentissage en spirale. Cette approche est axée sur la croyance que l'on ne peut pas nourrir un seul aspect de l'apprenant, tel que l'intellectuel, sans engager aussi le corps, les émotions et l'esprit.**

****

**Coopération**

**La coopération au sein des communautés est un modèle de l'harmonie et l'équilibre de l'univers, qui comprend la nature, l'environnement, la famille, la communauté et le soi. Dans cette perspective, sans la coopération et le respect de l'environnement et de la famille humaine, nos relations avec la Terre, source de vie et de l'ordre, sont à risque. Selon un Aîné, : Nous travaillons ensemble pour le bien de notre peuple. La coopération est une valeur basée sur la nécessité. Pour régir leurs activités quotidiennes, bon nombre de Premières Nations partageaient des systèmes de valeurs semblables aux sept enseignements ancestraux des Anishnaabe : la sagesse, l'amour, le respect, le courage, l'honnêteté, l'humilité et la vérité. Ces valeurs cherchaient à promouvoir un style de vie en harmonie avec tous les autres éléments de la création.**

****

**Respect**

 **Le respect est une valeur partagée par plusieurs cultures. Dans les cultures autochtones, cependant, le respect est offert à tous, y inclus les objets inanimés. Le fait de montrer le respect envers des objets qui semblent ne pas être vivants est un concept qui peut paraître étranger aux personnes non autochtones. Dans les communautés autochtones, il est aussi considéré « le droit natal de l'individu de recevoir le respect d'autrui pour ses propres forces, intérêts, tempéraments, compétences et défis physiques et intellectuels ». Les Aînés autochtones ont développé et exprimé un niveau élevé de respect. Le respect de soi, le respect des autres et le respect de tout ce qui existe.**

****

***La Terre n’appartient pas à aux êtres humains,
c’est l’être humain qui appartient à la Terre.*
– Proverbe authochtone**

**Une vision holistique**

***La Terre n’appartient pas à l’homme,
c’est l’homme qui appartient à la Terre.*
– Proverbe authochtone**

**Le Grand Esprit, ou Grand Mystère, est cet Être suprême, ou encore le Créateur, dont l’unique voix s’exprime par le moyen de plusieurs voies : grand-père Soleil ou Ciel (aspect masculin du divin), la Terre-Mère (aspect féminin du divin), les six grands-pères (les quatre directions, le haut et le bas), la Nature, les animaux, les plantes, etc. Au cœur de ce cercle, l'être humain, intendant de la Nature, a pour mission de veiller à la protection de cette Terre mère.**

**La spiritualité amérindienne fait preuve d'une grande maturité : elle est favorable à la diversité et axée sur le bien-être de la communauté, l’équilibre personnel et le profond respect de la nature. Une tradition qu’on a trop souvent méprisée, voire reléguée au rang d’un animisme primitif, et accusée de superstition.**

**L’autochtone possède un très grand respect pour la nature et une relation très intime avec la Terre, envisagée comme un être vivant (Terre mère). On peut comprendre la spiritualité autochtone à partir du concept de « relation », peut-être même davantage d'« interrelation », c'est-à-dire des relations mutuelles entre les êtres.**

**Ce concept holistique recouvre non seulement la vie humaine mais aussi la vie de l'univers et de toutes choses qu'il contient, qu'elles soient animées ou non. Bref, toutes les facettes de la création sont inter reliées et en harmonie les unes avec les autres. Tout est lié par le cercle de la vie.**

**L’autochtone fait partie de la création : il est en elle, non au-dessus ou à l’extérieur d’elle. La respecter, c’est se respecter soi-même. D’où l’importance de l’écologie, de la communauté (tous sont en lien les uns avec les autres), du partage, de l’humilité vis-à-vis de ce grand ensemble.**

**De même, en tant que tradition millénaire, les Amérindiens auraient beaucoup à enseigner à nos sociétés occidentales pour les aider à forger les bases d’une véritable éthique environnementale planétaire et, à l’opposé du matérialisme et de l’économisme omniprésents, d’une manière de vivre et d’une vision de la vie qui font place au Grand Mystère.**

**Les différentes traditions spirituelles autochtones sont liées au développement spirituel et personnel, à la compréhension du Grand Esprit (dimension masculine de Dieu, le Créateur) et de la Terre mère (dimension féminine de Dieu, la mère nourricière), à l'appréciation de la nature, de la vie et de l'environnement.**

**« Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants. »**

**« Treat the earth well: it was not given to you by your parents, it was loaned to you by your children. We do not inherit the Earth from our Ancestors, we borrow it from our Children.»**